

## PASSEURS DE MÉMOIRE

Dans une petite école de village, tout le monde se connaît. L'école fondamentale Saint-Joseph de Comblain-au-Pont, dans la province de Liège, au confluent de l'Ourthe et de l'Amblève, ne fait pas exception à la règle. Mais l'histoire et les particularités des lieux sont-elles pour autant familières à tous les enfants ? Pas si sûr.

« Notre établissement s'est mis en projet pour faire connaître aux enfants le patrimoine du village, explique **Caroline LEKEU**, institutrice en 4<sup>e</sup> année. Cela passait notamment par la visite des grottes et la découverte des chauvesouris qui y vivent, mais aussi par l'observation du quartier et la recherche des traces du passé. Chaque enseignante a exploité le projet à sa façon. Ma collègue de 3<sup>e</sup>, Mme MOUSSEBOIS et moi avons souhaité travailler ensemble. Pour nous aider à fouiller dans le passé, nous avons eu l'idée de faire intervenir des témoins privilégiés, des passeurs de mémoire : les grands-parents de nos élèves. »

Les élèves de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> ont travaillé tantôt ensemble, tantôt séparément. Les premiers ont axé leurs recherches sur l'école, les transports, la vie quotidienne et les jeux d'autrefois. Les seconds ont travaillé sur l'observation des infrastructures, l'aménagement du village, les métiers et les magasins d'antan. Dans les deux classes, les élèves ont élaboré un questionnaire destiné aux grands-parents, qui ont ensuite été invités à venir témoigner à l'école. Les enfants ont alors regroupé les informations récoltées, et ils ont réalisé des panneaux ou préparé des activités pour les présenter à leurs condisciples.

Explorer Comblain-au-Pont autrefois a permis aux institutrices de faire faire à leurs élèves une multitude de découvertes dans des domaines très variés. « Nous avons pu consulter de très nombreuses photos, prêtées notamment par l'ancien directeur de l'école communale, passionné par l'histoire du village, précise l'enseignante. Les élèves ont sélectionné des clichés de Comblain-au-Pont autrefois, qu'ils ont comparés à la localité actuelle. Ils ont travaillé sur le thème de la communication, en replaçant sur une ligne du temps les différents progrès intervenus dans le courant du 20<sup>e</sup> siècle. Sur base des documents en notre possession (notamment l'ancien registre de l'école) ou en sillonnant les rues du village, nous avons tenté de retrouver des vestiges des anciens bâtiments et nous nous sommes intéressés aux métiers disparus. Les enfants ne soupçonnaient pas la richesse des souvenirs de leurs grands-parents, dont certains ont évoqué la période de la guerre et de l'occupation. Ils ont pris conscience de la différence qui existe entre leur vie et celle de leurs grands-parents à leur âge. C'est la première fois que je travaille de cette manière, et j'ai trouvé vraiment intéressant et enrichissant de pouvoir rencontrer à l'école des témoins extérieurs qui ont un vécu particulier à raconter. »

Fières de ce beau projet mené de la fin septembre à la mi-décembre 2011, les enseignantes ont décidé de le proposer au concours « Générations rurales » organisé par le GREOA<sup>1</sup>, qui vise à faire connaître des initiatives favorisant des rencontres intergénérationnelles sur le thème de la mémoire locale. Mais qu'il gagne ou pas, ce projet est d'ores et déjà une superbe réussite pour tous les élèves. « Les enfants étaient très heureux de voir Papy Hubert ou Mamy André raconter leur histoire devant les autres, qui écoutaient avec beaucoup d'attention et de respect. Aujourd'hui, ils se posent des questions sur ce qu'ils voient dans le village et qui leur semblait, auparavant, aller de soi. Ils ont découvert leur réalité de tous les jours avec d'autres yeux... », conclut C. LEKEU. ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. Groupement régional économique Ourthe-Amblève – [www.greos.be](http://www.greos.be)

